

LE SOCIALISME

Causerie et infos en bref.

(Apprendre pour comprendre, comprendre pour agir. V. I. Lénine)

Le 29 juin 2025

Pour ceux qui ne l'ont pas lu.

Les oligarques anglo-saxons (et leurs alliés internationaux) ont décidé en orchestrant les attentats du 11 septembre 2001, qu'il était temps de récupérer le pouvoir politique qu'ils avaient été contraints de concéder aux représentants des peuples du Moyen-Orient au cours des décennies qui ont suivi la fin de la Seconde Guerre mondiale dans le cadre du processus de décolonisation qui n'a jamais été réellement achevée (Palestine), en recourant une nouvelle fois à la guerre, afin de liquider leurs dirigeants et de reprendre le contrôle total du pétrole et de gaz de cette région (et au-delà, Libye), car il constituait la rente qui leur garantissait les moyens financiers pour préserver leur hégémonie sur l'économie mondiale.

A défaut de produire de longs articles de fond, qui nécessiteraient de mobiliser beaucoup d'énergie que je n'ai pas en ce moment, je me rabat sur de petits commentaires bien ciblés, où je défends le marxisme et le socialisme dans des conditions particulièrement difficiles, puisque à part quelques sectes rongés par le dogmatisme, plus personne ne s'en réclame, par crainte sans doute d'apparaître trop à contre-courant ou de défier l'ambiance réactionnaire qui domine en France.

Quand on s'en tient aux faits, on n'a pas besoin de se lancer dans des spéculations oiseuses comme on en trouve à foison dans les blogs dits alternatifs, qui n'ont rien avoir affaire avec la dialectique du processus historique.

J'ai apprécié les dernières prises de position et analyses de Michel Collon et Saïd Bouamama qui se situaient sur le terrain de la lutte des classes. Investig'Action mérite le soutien (financier) de nos lecteurs. C'est juste une petite entreprise de journalistes et non un parti ouvrier, cependant, sur le terrain de la lutte politique pour le socialisme, ils en font davantage que la plupart des partis ouvriers ou mieux la plupart du temps, car ils mènent aussi le combat politique sur les plans idéologiques et psychologiques par le biais desquels la réaction parvient à pervertir et influencer les masses, les diviser pour mieux les asservir.

On doit aborder la situation avec un esprit scientifique. On ne peut pas comprendre la situation en se bornant à l'interpréter strictement sur le plan politique ou économique, il faut procéder à une approche multidisciplinaire qui inclut l'ensemble des sciences de nature, des sciences sociales, un peu à la manière d'un médecin, qui pour pratiquer son art avec talent doit avoir acquis de profondes connaissances en physique, en chimie, en biologie, en psychologie, en philosophie, en sociologie, en paléontologie et en histoire.

Je fournis mon point de vue sur un grand nombre de sujets au compte-gouttes ou de manière homéopathique, car mon intention n'est pas de convaincre qui que ce soit de quoi que ce soit, encore moins de l'imposer. Je ne donne de leçons à personne, tout au plus quelques conseils ou pistes de réflexion, ensuite, chacun en fait ce qu'il veut. Ma contribution se veut avant tout pédagogique et non dogmatique, dirigiste ou autoritaire. Je conçois parfaitement que chacun aborde la situation à partir de sa condition particulière, et que cela donnera lieu à une multitude d'interprétations, qui le plus souvent seront contradictoires ou incohérentes, elles se traduiront par une grande confusion dont les intéressés n'auront pas conscience, car ils manquent de logique, et en l'absence d'une conscience de classe aiguisée, ils demeurent à des degrés divers soumis à l'influence de l'idéologie de la classe dominante. Nous ne sommes pas là pour les juger, encore moins pour condamner leur comportement, mais pour les aider à trouver la voie du socialisme, à progresser sur la voie de leur émancipation du capitalisme.

Sur les médias dit sociaux, on croise un tas de gens qui savent tout mieux que tout le monde, qui ont réponse à tout, qui possèdent la vérité, qui nous abreuvent d'articles prétendument utiles à notre cause, alors qu'en réalité ils sont davantage soporifiques et nuisibles, dans la mesure où ils flattent l'individualisme débridé des lecteurs en leur proposant des solutions individuels pour résoudre des problèmes qui sont de nature collectif. C'est ainsi qu'à travers leur propagande idéologique, ils s'emploient sournoisement et méticuleusement à les détourner de la lutte des classes, du mouvement ouvrier, du socialisme. D'ailleurs, vous aurez remarqué qu'ils ne proposent aucune issue politique à la crise du capitalisme qu'ils ignorent au passage, ce qui est somme toute logique, et démontre qu'ils ne partagent pas nos intentions ou nos aspirations.

Ce sont de faux amis la plupart du temps, des professionnels de l'esbroufe, c'est leur passe-temps et gagne-pain, qui, à partir de constats ou de lieux communs complaisants, parfois manient avec éloquence la tautologie, le sophisme et le syllogisme, juste pour vous amener à vous accommoder de l'ordre établi, qu'il suffirait de réformer pour rendre le monde meilleur et plus juste. Un artifice trompeur et cynique s'il en est, puisqu'ils expliquent qu'il correspond au "monde d'avant", qui fut marqué entre autres par plus de 200 guerres aux quatre coins du monde depuis 1945, parfois ils remontent même jusqu'à l'Ancien Régime synonyme de guerres perpétuelles, misères noires, épidémies dévastatrices, famines, bûchers, obscurantisme, Inquisition et j'en passe, ce sont des nostalgiques de ce modèle de société archaïque et totalitaire.

Bref, encore faut-il savoir lire pour réaliser qu'on est en présence d'agents au service de la réaction, pour leur compte personnel j'entends, car ils n'ont pas eu besoin d'être recrutés pour effectuer cette sale besogne, ils se servent de leur statut social privilégié pour tromper et manipuler les travailleurs qui lisent leurs articles, c'est leur seule manière d'exister en somme, qu'il me soit permis de ne pas les imiter, je vous remercie de m'accorder cette faveur.

Une farce au goût amer, vous ne trouvez pas ?

Mes commentaires publiés par des blogs.

J'ai également envoyé quelques commentaires à RT, France-Soir, FranceInfo et 20minutes.fr

Article : La désinformation comme mode de gouvernance

– « *Les gouvernants d'aujourd'hui, ces prétendus défenseurs de nos intérêts, ces «élus» censés incarner nos valeurs et veiller à l'intégrité de notre monde, ont progressivement lâché prise sur*

tout principe moral. Ce ne sont plus que des architectes d'une illusion dont l'édifice repose sur une manipulation médiatique savamment orchestrée. »

En réalité, ils n'ont jamais changé... La preuve ?

– « *La manipulation, loin d'être un simple instrument parmi d'autres, est désormais la substance même du pouvoir. »*

En réalité, elle l'a toujours été. Vous en doutez ou vous souhaitez le vérifier, alors posez-vous cette question : Quelle classe détient le pouvoir sans interruption ?

Un énième article construit comme les précédents à partir de critères existentiels, abstraits, subjectifs, etc. destiné à satisfaire les pulsions émotionnelles, au détriment de facteurs objectifs ou des rapports sociaux existant entre les classes qui déterminent leurs comportements, leurs idées, leurs représentations idéologiques en fonction de la place qu'elles occupent au sein du mode de production et de sa superstructure.

Dès lors, vous aurez le choix entre interpréter le monde en vous situant sur le terrain de la métaphysique, qui confine à l'impuissance, ou vous opterez pour celui pratique de la dialectique, qui vous offre l'opportunité d'agir pour le transformer.

Article : L'Occident est une farce

- On peut oser une provocation.

En réalité, l'Ukraine est le berceau de la Russie, comme l'Île-de-France est le berceau de la France, personne n'oserait le contester, alors pourquoi l'Ukraine et la Russie devaient-ils former deux Etats distincts ?

Je n'ai pas toute l'histoire en tête, disons que lorsque Lénine et les bolcheviks accordèrent aux Ukrainiens de constituer un Etat indépendant, c'était dans le cadre de l'URSS. Donc, fondamentalement la Russie et l'Ukraine demeuraient liées dans la même entité administrative et politique, un peu comme les 5 doigts d'une main. Je pense qu'à aucun moment, ils n'ont imaginé qu'un jour, ils en arriveraient à se faire la guerre, un peu comme les deux frères d'une même famille. Je m'avance peut-être un peu, je crois que cela doit être l'état d'esprit de nombreux Russes et Ukrainiens qui ne comprennent pas pourquoi on est arrivé là.

Article : La dangereuse folie d'un président sans armée

- Un article de chef de guerre pour le compte de la France impériale, du complexe-militaro-industriel, de la guerre ! Hurrah, Youpi, Bravo!

Réponse à un lecteur.

- Un article qui regrette que plus d'argent public n'aille pas au budget de la Guerre, au complexe-militaro-industriel... Ce qui est formidable, c'est que personne ne l'ait relevé !

Réponse à un lecteur.

- Il vous tutoie et vous traite de « vieux con », de mieux en mieux !

Ce type est malfaisant et dangereux, c'est pour cela que j'ai essayé d'avertir les lecteurs.

Moi, je n'ai rien à vendre et aucune ambition ou intérêt individuel là-dedans, j'avance à visage découvert et je n'insulte pas ou ne méprise pas les gens qui ne partagent pas mes idées, je les respecte, ce que ce tout petit monsieur est incapable.

Article : Platon contre les ombres : Russie et Ukraine, la vérité dévoilée

– Lisez Jacques Baud, Emmanuel Todd, et les voix dissidentes qui éclairent le réel. Des Ukrainiens, fuyant une guerre civile déclenchée dès Maïdan, ont trouvé refuge en Russie, un fait occulté pour nourrir la russophobie. Des leaders comme Viktor Orban et Robert Fico appellent à une Europe souveraine

Nous voilà bien loti, c'est pathétique ! Quand prendra fin le temps des illusions ?

L'IA de Google ne sort pas que des conneries. Voilà ce qui manque dans cet article, qui comme beaucoup d'autres

L'expression « *ce sont les peuples qui font l'histoire* » signifie que ce sont les actions et les mouvements collectifs des populations, plutôt que les actions d'individus isolés ou de dirigeants, qui déterminent les grands tournants et les changements historiques. C'est une idée qui met l'accent sur le rôle du peuple dans la formation de son propre destin et de l'histoire de son époque.

Cette idée est souvent utilisée pour souligner l'importance de la participation citoyenne et de l'engagement collectif dans la transformation sociale et politique. Elle met en lumière le fait que les changements historiques ne sont pas seulement le résultat de décisions prises au sommet, mais aussi de mouvements de masse, de révolutions, de luttes pour les droits et de la volonté populaire.

En résumé, l'expression « *ce sont les peuples qui font l'histoire* » met en avant le rôle central du peuple dans la création de l'histoire, soulignant l'importance de l'action collective et de la participation citoyenne dans les transformations sociales et politiques.

Le marxisme ou le socialisme fait le même constat, je dirai même que c'est là-dessus qu'il repose ou c'est ce qui le légitime.

Article : Israël lance une attaque non provoquée contre l'Iran

Je pense plutôt qu'elle touche à sa fin, tout du moins dans cette région, sauf rebondissement. Ensuite, il leur restera quoi à s'attaquer, au Venezuela, et à Cuba, c'est un confetti. Je me demande s'ils ne vont pas laisser l'Ukraine à la Russie, qui leur vendra ses terres rares, ils ont déjà conclu un deal, je parle des Etats-Unis et de la Russie, les Européens seront les éternels cocus de l'histoire !

Pour autant, ils n'auront rien réglé du tout, je crois que c'est la leçon politique qu'il faudra tirer de ces guerres impérialistes.

Quand Meyssan indiqua en 2011 que la guerre contre la Syrie n'avait rien à voir avec le pétrole ou le gaz, je me suis moqué de lui. Puis, quand Trump débarqua, il expliqua qu'il mettrait fin aux guerres, sans dire comment comme à son habitude, là, je fus encore plus sceptique, surtout en portant le budget de la Défense à 1000 milliards de dollars.

On voit ce qu'il en est vraiment, il a attaqué le Liban, la Syrie, bombardé l'Irak et le Yémen, et maintenant c'est le tour de l'Iran, cela correspond davantage à la définition de l'impérialisme, Trump serait anti-impérialiste par-dessus le marché selon Meyssan...

A mon tour de dire, attendons la suite, sans se faire la moindre illusion. J'ai indiqué dans une analyse parue dans mon blog, qu'on en aurait encore sans doute jusqu'à la fin du XXIe siècle avant d'entrevoir le passage au socialisme, j'ai expliqué pourquoi...

Réponse à un lecteur.

- « *peut-être qu'on pourra envisager une issue politique, il faut l'espérer, cela viendra un jour...* »

Vous trouvez cela suspect ? De quoi, précisez, merci.

Je vais vous avouer un truc et aggraver mon cas. En rajoutant ces lignes optimistes, je me suis dit qu'il fallait bien garder l'espoir qu'on s'en sortira bien un jour, tout en me disant qu'en observant la situation, je ne voyais ni quand ni comment...

Autrement dit, je me suis demandé si cet optimisme mesuré était approprié, car je ne suis pas du genre à verser dans l'opportunisme ou le populisme, en gros à ce stade on est très mal barré et nos ennemis le savent, visiblement ils en profitent, hélas ! Mais cela ne servirait à rien de s'apitoyer sur notre sort, vaut mieux voir la réalité en face aussi dure soit-elle. En fait, c'est vous qui êtes impatient, réfléchissez-y.

Article : Israël et le nerf de la guerre

Israël est la créature monstrueuse des oligarques qui ont fondé la FED en 1913, qui détiennent la planche à billets, alors cessez de nous raconter des conneries.

Pourquoi n'entend-on plus parler de la crise du capitalisme ? Pourquoi n'évoque-t-on pas la profonde crise sociale qui ronge les peuples et les amène à se dresser quasi quotidiennement contre

tous les régimes antidémocratiques en place partout dans le monde ? Pourquoi demeurent-ils inorganisés, sans moyens de défense, bien qu'ils résistent comme ils peuvent ?

Cela devrait être notre priorité de nous pencher sur cette question et de chercher des solutions pour la résoudre, elles existent, encore faudrait-il qu'on privilégie les solutions collectives ou qu'on cesse de se situer sur le terrain de nos ennemis qui nous amènent à prendre parti pour telle ou telle puissance, alors que fondamentalement, ils figurent tous parmi nos ennemis, conclusion à laquelle on arrive quand on se situe sur le terrain de la lutte des classes au côté des exploités et des opprimés.

Serait-ce si compliqué que cela d'abandonner l'idéologie de la classe dominante et d'adopter celle des dominés ? La première serait légitime, la seconde ne le serait pas, c'est bien cela qu'on entend ou lit partout. Si tel était vraiment le cas, la civilisation humaine serait vouée à disparaître, c'est à croire que nombreux le souhaitent, pour un peu, ils seraient encore plus cyniques que nos ennemis.

Qu'il nous soit permis de proposer une autre option reposant non pas sur la confiance en tel ou tel chef d'Etat ou représentant des puissants, mais sur celle des peuples aspirant à la justice sociale et à la liberté, tel est le combat pour le socialisme.

Réponse à un lecteur.

C'est le genre d'histoires que l'on peut lire ou entendre à longueur de temps sur les réseaux et médias dits sociaux, où leurs auteurs passent leur temps à prendre leurs désirs pour la réalité ou à raconter vraiment n'importe quoi.

Quand les médias mainstream racontent que les Russes en seraient à récupérer des composants électroniques de vieilles machines à laver parce que leur industrie d'armement en manquerait, les médias dits alternatifs, qui ne veulent pas être en reste, racontent que les Américains seraient à court de dollars, de matières premières, de missiles et j'en passe, et tout d'un coup ils en regorgent, ils en sortent des tonnes, il en pleut à rayer un pays de la carte.

Si vous ne voyez pas le côté absurde de tout cela, c'est grave. Qu'est-ce qui se passe dans la tête d'un lecteur qui lit ces âneries ? S'ils les croient, il sera encore plus stupide ou il pourra incrémenter le compteur de ses illusions, alors que notre combat devrait consister à les dissiper. Expliquez-nous où vous voulez en venir, merci. Ce que je dis ici ne s'adresse pas à un lecteur en particulier. On ne se situe pas sur le plan individuel.

Article : Fermé ! – Le Parlement iranien vote la fermeture du détroit d'Ormuz

Ne prenez pas vos désirs pour la réalité...

– Cette décision nécessite l'approbation du Conseil suprême de sécurité nationale de l'Iran avant d'entrer en vigueur.

Press TV précise que cette mesure nécessite encore l'aval du Conseil suprême de sécurité nationale pour devenir effective. RT 22 juin 2025

Réponse à un lecteur

- "*Quoi qu'il en coûte*", vous voulez sans doute parler du prix du pétrole qui risque de flamber, l'inflation généralisée aussi, chouette les plus pauvres jubiles déjà, on vous enverra la facture!

Quant à "*La France*" ou Macron, je ne crois pas qu'il représente d'autres intérêts que ceux des capitalistes, de Trump et consorts. Cela dit, libre à ceux qui le souhaitent de partager les leurs avec eux.

Article : Les non-dits du programme nucléaire iranien

- Disons que cela prolongerait notre agonie !

Le capitalisme est en crise, si demain il disposait d'une source d'énergie à bas coût et quasi inépuisable, il se referait une santé, disons provisoirement. Si cela permettait d'accélérer la fin de la mondialisation, cela pourrait précipiter la fin du capitalisme, une bonne nouvelle, non ?

Meyssan n'est jamais aussi bon, que lorsqu'il se borne à son boulot de documentaliste, rassembler des données et les partager, vaut mieux qu'il en reste là.

Réponse à un lecteur

- Tant mieux si le progrès scientifique et technologique profite à tous les peuples, une fois tous au même niveau, plus besoin de riches et de pauvres, de dominants et de dominés, et vive la liberté !

Article : L'agression des États-Unis contre l'Iran – La trahison

– L'impérialisme est comme une drogue à laquelle les États-Unis et l'Occident ne peuvent résister. Ils sont accros. Il faudra bien qu'ils se désintoxiquent.

Le socialisme, puisqu'il n'existe aucune autre alternative au capitalisme.

Soit les moyens de production appartiennent à des individus privés qui s'enrichissent au détriment du peuple, soit ils sont le bien de la collectivité et personne ne peut se les approprier, les richesses produites profitent à l'ensemble de la population sans discrimination...

Article : Y aura-t-il des feux d'artifice thermonucléaires avant le 4 juillet ?

– C'est aux peuples d'arrêter cette folie. C'est à notre peuple de se sauver, et de sauver la civilisation elle-même, en s'exprimant et en agissant au plus vite.

Patati et patata, au fait ceux qui gouvernent, qui ou quoi représentent-ils ? D'où détiennent-ils leur pouvoir ? Ils représentent la classe des capitalistes, les riches, ceux qui détiennent les moyens de production des richesses. Donc, il suffirait de leur retirer ce pouvoir, et ils n'auraient plus les moyens de nuire à la société.

Oui, effectivement, c'est aussi simple que cela. Alors pourquoi ne nous organisons pas pour prendre le pouvoir, puisque nous sommes les plus nombreux, la victoire est assurée d'avance, et parfaitement démocratique et légitime.

Article : La guerre d'Iran déclenchée par Israël : un «prétexte»

- L'Iran possède d'importantes réserves de pétrole, se classant parmi les plus importantes au monde. En 2023, l'Iran représentait 24 % des réserves de pétrole du Moyen-Orient et 12 % des réserves mondiales, selon l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA).

En plus de ses réserves de pétrole, l'Iran possède également d'importantes réserves de gaz naturel. Le pays détient les deuxièmes plus grandes réserves mondiales de gaz naturel, juste derrière la Russie.

En 2021, la réserve totale de pétrole d'Iran est estimée à 209 milliards de barils.

Article : Cher admirateur d'Israël (par Caitlin Johnstone)

- Il y a déjà longtemps, je lui ai demandé si elle s'opposait au capitalisme et ses institutions, je n'ai jamais reçu de réponse et elle ne figure pas là non plus, or c'est la seule qui devrait nous intéresser, celle que personne n'ose poser en général, vous aurez deviné pourquoi, et vous ?

Réponse à un lecteur.

- Merci de vos précisions.

L'hétérogénéité de la classe ouvrière et des classes moyennes n'a jamais été aussi importante, il en découle qu'on se retrouve en présence de personnes dont les conditions d'existence qui déterminent leur interprétation de la société, leurs idées et leur comportement seront très diverses, de sorte qu'il existe une multitude de points de vue et de clivages sur énormément de sujets, ils sont relatifs aux conséquences de la survie du capitalisme, à la politique du gouvernement.

A ce stade, si on décide de les prendre en considération sans remonter à leur origine ou à leur nature de classe, vous aurez noté que personne n'y fait référence, qu'est-ce qui va se passer ? Consciemment ou non la plupart du temps, on va être amené à se positionner sur le terrain de classe de la collaboration de classe ou du corporatisme, on va se retrouver côte à côte avec des membres de la réaction, sans plaisanter, jusqu'à l'extrême droite parfois, c'est ce qui arrive à ces faux marxistes ou ces fossoyeurs du socialisme d'extrême gauche.

On est bien d'accord, j'ai juste précisé pourquoi je n'en faisais pas partie, parce que je me tiens strictement sur le terrain de classe des exploités et des opprimés, et je ne m'écarte jamais de mon objectif politique. Même lorsque la révolution semble renvoyée aux calendes grecques, cela ne change en rien la nature de l'Etat, des classes sociales, la définition de la valeur ou de la plus-value, l'origine économique des guerres impérialistes, etc. Quand on s'en écarte ou on les ignore, on est forcément en proie à une confusion inextricable, je ne parle pas pour vous spécialement, disons en général.

Article : Toxiques – Les nouveaux empoisonneurs – Lise Philippe reçoit Philippe Broquère

- S'il avait fallu que les hommes changent pour que la société change, à 8 milliards, on va encore attendre longtemps !

En réalité, ce n'est pas du tout de cette manière que les choses se passent.

Les hommes commencent par s'adapter à leur environnement, et au fur et à mesure qu'ils le transforment, ils prennent conscience que les conditions nouvelles qu'ils ont contribué à créer renferment un potentiel qu'ils vont pouvoir exploiter, de manière à continuer de le modifier, pour satisfaire leurs besoins qui évoluent et se diversifient en conséquence et ainsi de suite.

C'est donc en agissant sur leurs conditions d'existence matérielles que leur niveau de conscience va progresser, et non l'inverse.

Il faut donc commencer par changer la société pour changer les hommes, pour qu'ils changent d'eux-mêmes.

Ce devrait être à ceux qui ont acquis un niveau de conscience supérieur, que devrait revenir la tâche de se rassembler pour les guider vers cet objectif... Sauf qu'ils sont plutôt enclins à défendre leurs intérêts individuels ou égoïstes, voire leur boutique, au détriment des intérêts collectifs ou de la collectivité.

Cela dit, rien n'interdit de s'y atteler. Les révolutions ont montré à leur manière que cela fonctionnait dans ce sens et non dans l'autre.

C'est un processus dialectique matérialiste tout à fait banal en somme...

Réponse à un lecteur.

Je vous avouerais que je ne suis pas très qualifié pour parler de ce sujet, je n'ai pas eu le temps de revenir sur l'histoire de l'Iran, la véritable, pas la version que tout le monde connaît...

J'ai un vague souvenir d'avoir entendu dire autrefois, que l'Iran était l'allié objectif des Etats-Unis dans la région, après la chute du Shah. J'ai entendu quelqu'un dire récemment, que le Shah était devenu encombrant et que les Américains avaient fait appel aux mollahs pour le chasser du pouvoir, je n'ai pas pris de note et je ne me souviens plus de qui il s'agissait. Est-ce vrai ou non, je l'ignore.

Tout cela va peut-être vous sembler naïf, si vous saviez déjà tout cela, moi je dois encore le vérifier, faire un laborieux travail d'investigation.

Je ne crois rien ni personne, je m'en tiens strictement aux faits sourcés et vérifiables. Et si je n'arrive à rien, je m'abstiens, je la ferme, je dis que je ne sais pas à quoi m'en tenir.

Réponse à un lecteur.

Je crois surtout qu'ils n'avaient pas le choix.

Faire de l'Iran un puissant pays chiite pour concurrencer les pays sunnites et créer la zizanie entre les nations arabes de la région, qui plus est en s'affichant résolument antisioniste, un instrument tactique de premier ordre qu'ils pourraient toujours manipuler en détenant les cordons de la bourse ou à coups de sanctions. Pendant ce temps-là, les pétrodollars couleraient à flot et les marchands d'armement anglo-saxons inonderaient le Moyen-Orient, quel bonheur, saufs pour tous ces peuples !

Arrêtons là. Et puis, quand ils se bombardent, ils prennent soin de le faire savoir à l'avance, à croire que tout cela est fait aussi ou surtout à des fins de politique intérieure...

Il y en a plein du même genre quotidiennement sur n'importe quoi.

- Iran-Israël: le conflit affaiblit l'influence chinoise au Moyen-Orient, selon des analystes - AFP 24 juin 2025

- Guerre Israël-Iran: une occasion pour la Chine d'asseoir son influence régionale - RFI 24 juin 2025

Lobotomisation progressive.

Les effets inquiétants de l'intelligence artificielle sur le cerveau humain - Paris Match 26 juin 2025

Chat GPT est-il en train d'abrutir nos cerveaux ? C'est en tout cas l'une des conclusions d'une étude menée par des chercheurs du Media Lab du MIT, aux États-Unis, reprise dans le « *Time* ». Si l'on connaissait déjà les répercussions de l'intelligence artificielle générative sur l'environnement, le rapport cette fois-ci a cherché à évaluer la façon dont le cerveau réagit après une utilisation régulière de la plateforme d'OpenAI (ou autre modèle semblable).

Pour mener à bien leur étude, les chercheurs ont divisé 54 sujets – âgés de 18 à 39 ans et originaires de la région de Boston – en trois groupes. Tous se sont vus confier une mission, celle de rédiger plusieurs dissertations. Le premier groupe devait s'aider de Chat GPT, le deuxième avait le droit au moteur de recherche Google et le troisième devait tout faire par lui-même. Puis, l'activité cérébrale des sujets a été analysée.

Nataliya Kosmyna, auteure principale de l'étude, explique avoir voulu réaliser ce projet afin de mettre en avant les impacts de l'utilisation de l'IA pour les devoirs, car de plus en plus d'étudiants l'utilisent. Et les résultats ont montré que les membres du groupe ayant rédigé leurs dissertations avec Chat GPT ont tous produit des travaux extrêmement similaires, manquant d'originalité et s'appuyant sur les mêmes expressions et idées. Les analyses ont aussi révélé un faible contrôle exécutif et un faible engagement attentionnel. Ainsi, les chercheurs du MIT ont constaté que, des trois groupes, les utilisateurs de Chat GPT présentaient la plus faible mobilisation cérébrale et « *obtenaient systématiquement des résultats inférieurs au niveau neuronal, linguistique et comportemental* ». Au fil des mois, les utilisateurs de Chat GPT sont devenus plus paresseux à chaque dissertation suivante, recourant souvent au copier-coller à la fin de l'étude.

À l'inverse, le groupe chargé d'écrire les dissertations sans aucune aide présentait la connectivité neuronale la plus élevée. Les chercheurs ont constaté que ce groupe était plus impliqué et curieux, qu'il s'appropriait ses dissertations et qu'il exprimait une plus grande satisfaction à leur égard. Le troisième groupe, aidé de Google, a également montré une activité cérébrale active.

Santé.

Mainmise du gang criminel GAVI ou de Big Pharma sur la santé mondiale avec la complicité de l'UE.

J-C – Pourquoi sont-ils plus prompts à piquer les pauvres plutôt qu'améliorer leurs conditions d'existence, ce qui contribuerait à l'amélioration de leur santé? Parce que ce n'est pas leur objectif... Ils ne sont pas guidés par des considérations sanitaires, mais politiques, d'ailleurs ce sont les mêmes qui étaient à l'origine de la mystification au Covid-19.

Vous pouvez ajouter la complicité du mouvement ouvrier qui quasi unanimement avait réclamé à cors et à cri des « *vaccins* » pour l'Afrique en 2020, en fait des substances géniques expérimentales, des poisons injectés à la population transformée en cobaye. Cobayes ou génocidés, vous voyez la différence, pas moi !

GAVI : l'Union européenne mène la mobilisation mondiale pour les vaccins sans les États-Unis - Euronews 26 juin 2025

José Manuel Barroso, président du conseil d'administration de GAVI.

Réunie mardi 25 juin à Bruxelles, l'Alliance GAVI, créée en 2000 pour élargir l'accès aux vaccins dans les pays les plus pauvres, a tenu une conférence de haut niveau afin de mobiliser des financements pour son nouveau plan stratégique quinquennal. L'objectif : vacciner 500 millions d'enfants supplémentaires d'ici 2030 et poursuivre la lutte contre les épidémies évitables dans les régions les plus vulnérables du monde.

L'Union européenne s'est positionnée comme le premier soutien de cette mobilisation, avec une contribution annoncée de 360 millions d'euros pour la période 2026-2030. « *Le moment est venu de réaffirmer notre engagement* », a déclaré Ursula von der Leyen, présidente de la Commission européenne, saluant le rôle central de GAVI dans la prévention des crises sanitaires mondiales.

Au total, GAVI a récolté plus de 7,7 milliards d'euros lors de cette réunion, soit un montant encore inférieur à son objectif initial estimé à environ 9 milliards d'euros. La plupart des contributions proviennent de l'Union européenne, de ses États membres (dont l'Espagne, l'Irlande, la Grèce et la Croatie), du Royaume-Uni et de la Fondation Bill & Melinda Gates.

Depuis sa création, GAVI affirme avoir vacciné plus d'un milliard d'enfants et sauvé quelque 19 millions de vies grâce à ses campagnes de vaccination à grande échelle. L'alliance joue un rôle clé dans l'équité vaccinale mondiale, en particulier en Afrique et en Asie du Sud.

Le nouveau plan stratégique de GAVI vise à renforcer les capacités de vaccination dans 60 pays à faible revenu, à développer la production locale de vaccins, notamment en Afrique, et à mieux intégrer les campagnes de vaccination aux systèmes de santé nationaux.

Alors que les leçons de la pandémie de Covid-19 restent vives, cette mobilisation est perçue comme un test pour la solidarité internationale face aux inégalités d'accès aux soins.

J-C - Pour rappel, c'est l'Afrique où il y a eu le moins de "vaccinés" contre la Covid-19 qui a enregistré le moins de décès par habitant. Dans plusieurs pays en Asie et en Afrique, des procès ont eu lieu ou sont en cours contre la Fondation Gates qui contrôle GAVI...

Les États-Unis retirent leur soutien à Gavi, l'Alliance du Vaccin - Associated Press/La Presse Canadienne 26 juin 2025

Le secrétaire américain à la Santé, Robert F. Kennedy Jr., a annoncé que son pays retirait son soutien à Gavi, l'Alliance du Vaccin, affirmant que l'organisation avait *«ignoré les données scientifiques»* et *«perdu la confiance du public»*.

Une vidéo du discours de M. Kennedy a été diffusée mercredi aux participants d'une réunion de Gavi à Bruxelles.

Gavi est un partenariat public-privé incluant l'OMS, l'UNICEF, la Fondation Gates et la Banque mondiale.

Les États-Unis sont depuis longtemps l'un de ses plus grands soutiens; avant la réélection de Donald Trump, le pays s'était engagé à verser 1 milliard \$ US jusqu'en 2030.

. Kennedy a appelé Gavi à *«regagner la confiance du public et à justifier les 8 milliards \$ US versés par l'Amérique depuis 2001»*, affirmant que les responsables devaient *«tenir compte des meilleures données scientifiques disponibles, même lorsque celles-ci contredisent les paradigmes établis»*.

Le secrétaire américain a prévenu que tant que cela ne se produirait pas, les États-Unis ne contribueraient plus à Gavi.

M. Kennedy, un sceptique de longue date à l'égard des vaccins, a déclaré que le président Trump et lui-même étaient préoccupés par la manière dont Gavi et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) ont collaboré pendant la pandémie de COVID-19 pour travailler avec les réseaux sociaux *«afin de faire taire les opinions divergentes, étouffer la liberté d'expression et les questions légitimes»* à une époque où de nombreuses personnes s'interrogeaient sur la sécurité des vaccins.

Selon M. Kennedy, Gavi continue de formuler des «*recommandations douteuses*», comme de conseiller aux femmes enceintes de se faire vacciner contre la COVID-19 et de financer le déploiement d'un vaccin contre la diphtérie, le tétanos et la coqueluche dans les pays les plus pauvres.

L'OMS et d'autres autorités sanitaires ont recommandé aux femmes enceintes de se faire vacciner contre la COVID-19, affirmant qu'elles présentaient un risque accru de développer une forme grave de la maladie.

M. Kennedy a déclaré avoir pris connaissance de recherches concluant que les jeunes filles vaccinées contre la diphtérie, le tétanos et la coqueluche étaient plus susceptibles de mourir de toutes autres causes que les enfants non vaccinés.

Le gouvernement britannique a annoncé mercredi qu'il verserait 1,25 milliard de livres sterling (1,7 milliard \$ US) à Gavi entre 2026 et 2030.

France.

Macron et Le Pen : La voix de son maître.

- La France a condamné depuis longtemps et à de multiples reprises l'accélération du programme nucléaire et balistique iranien... L'Iran porte une lourde responsabilité dans la déstabilisation de toute la région... Nous soutenons la sécurité d'Israël. Si Israël devait être attaqué dans le cadre d'une représaille par l'Iran, la France, compte tenu de ses emprises, et si elle était en situation de le faire, participerait aux opérations de protection et de défense d'Israël. (Macron, 13 juin)

Marine Le Pen salue les frappes contre les sites nucléaires iraniens – RT 24 juin 2025

Le 23 juin 2025, Marine Le Pen, présidente du Rassemblement national, a salué les frappes américaines contre les sites nucléaires iraniens dans une interview sur BFMTV. Pour la présidente du Rassemblement national, ces frappes, menées dans la nuit du 21 au 22 juin, sont une réponse à la menace d'un Iran nucléarisé.

« *Les frappes visant à détruire les sites nucléaires doivent être saluées* », a-t-elle dit, ajoutant que « *l'Iran avec la bombe atomique est un danger pour le monde* ». Elle a dénoncé une « *dictature islamiste* » menaçant Israël, soutenant ainsi les frappes israéliennes lancées dès le 13 juin contre des sites comme Natanz et Fordo, appuyées par les États-Unis sous Donald Trump.

Le président français Emmanuel Macron a vivement critiqué les raids américains contre trois installations nucléaires iraniennes, menées dans la nuit du 22 juin. Il a affirmé que « *ces frappes sont illégales, il n'y a aucune base juridique pour les justifier* », tout en ajoutant que la France partage l'objectif de « *prévenir la possession de l'arme nucléaire par l'Iran* ». Emmanuel Macron a souligné que « *seule la voie diplomatique* » pouvait permettre de contenir les supposées ambitions nucléaires de Téhéran.

Etats-Unis.

Trump : l'État profond a-t-il déjà gagné ? – RT 24 juin 2025

Le 24 janvier 2025, quatre jours après l'investiture de Donald Trump comme président des États-Unis, je constatais ici même : « Il est en effet toujours utile de se souvenir que lors de l'hystérie mondiale qui avait accompagné la première élection d'Obama, Vladimir Poutine avait déclaré que les plus grands espoirs amènent souvent les plus grandes déceptions. Une sentence qui s'était avérée prophétique. Voyons ce qu'il en sera pour Trump ». Exactement 6 mois plus tard, on a vu.

L'absence de réelles destructions, la faible réponse iranienne et l'évocation d'un cessez-le-feu montrent que les frappes américaines sur l'Iran avaient un objectif autre que militaire. Trump pourrait avoir voulu des frappes bidon pour couper l'herbe sous le pied des pressions israéliennes sans fâcher réellement l'Iran.

Ou à l'inverse, il a pu organiser une mise en scène pour sauver la face d'Israël devant l'échec de sa tentative de changement de régime par la terreur et lui permettre de négocier la paix en prétendant avoir quand même atteint ses objectifs. Il est encore trop tôt pour trancher, mais dans les deux cas, le coût politique est exorbitant: le mythe de la puissance politique des États-Unis est sérieusement mis à mal, de même que l'autorité de Trump, dont l'agenda et les décisions semblent désormais littéralement soumis aux désidératas et à l'influence d'une puissance étrangère.

En effet, bidon ou pas, les frappes ont eu lieu, et parmi les plus fervent partisans de Trump et du mouvement MAGA, le doute commence sérieusement à s'installer. Des influenceurs clés comme Tucker Carlson ou Candace Owen sont vent debout contre l'intervention. Steeve Bannon, voix influente parmi les trumpistes les plus radicaux, dénonce trahison et soumission. Tulsi Gabbard, directrice du renseignement, rappelle que la bombe nucléaire iranienne n'existe pas, et donc que rien ne justifie les frappes d'Israël et, a fortiori, celles de Trump. Un schéma qui rappelle sérieusement les mensonges sur les armes de destruction massive irakiennes et la guerre qui s'en suivit, puissant traumatisme dans la société américaine.

Trump fracture donc son propre mouvement, à commencer par les plus radicaux de ses soutiens, qui soulignent en parallèle d'autres échecs et d'autres promesses trahies.

En premier lieu, les promesses de déportations massives de clandestins, qui n'ont toujours pas eu lieu. Au contraire, des compromis sont faits dans plusieurs secteurs économiques, notamment l'agriculture et l'hôtellerie, sous le poids des lobbys patronaux en recherche de main d'œuvre à bas coût leur rapportant plus qu'un travailleur américain.

Précisément ce que dénonce le cœur du mouvement MAGA et un des moteurs principaux du vote Trump. Jusqu'à présent, le seul succès de la politique d'immigration de Trump aura paradoxalement été de fédérer ses opposants dans les manifestations monstres du « *No kings day* » et d'agiter le spectre de la guerre civile autour des émeutes de Los Angeles.

Le volet économique n'est guère plus brillant. La brouille avec Elon Musk est venue souligner la continuation de la politique d'endettement abyssal des États-Unis. Précisément ce contre quoi Musk entendait lutter avec le DOGE, un autre pilier du programme MAGA auquel Trump a finalement opposé une fin de non-recevoir devant la pression des lobbys. Un premier signal a été en réponse la baisse de la note américaine par l'agence Moody's.

En parallèle, la politique des taxes douanières, les fameux « *tarifs* », est aussi un échec. Les taxes destinées à susciter les négociations ont été suspendues pour 86 pays, l'Union européenne et la Chine, et rien ne semble progresser sur ce dossier. La FED prévoit par ailleurs une inflation de 3 à 5% directement causée par cette politique.

Autre aspect remis au premier plan par l'algarade avec Musk, l'affaire Epstein. Cela peut paraître anecdotique, mais pour beaucoup de partisans de Trump, c'est au contraire un sujet essentiel. Beaucoup de promesses ont été faites pendant la campagne, particulièrement la publication très attendue de dossiers clés et des poursuites judiciaires. Comme pour le reste, les trumpistes attendent toujours et Kash Patel, le directeur du FBI, noie le poisson.

En résumé : recul sur la dette, recul sur le commerce international, recul sur l'immigration, recul sur Epstein. Soit recul sur la plupart des fondamentaux du mouvement MAGA et des attentes de l'électorat trumpiste. Et toujours avec le même mécanisme de déclarations tonitruantes puis de renoncement face aux pressions des lobbys et de l'État profond.

A l'opposé, le seul domaine où Trump semble avoir, pour une fois, su faire preuve de courage et de jusqu'aboutisme, est précisément celui que ses partisans condamnaient le plus fermement : utiliser les forces armées américaines pour servir des intérêts étrangers et l'agenda de l'État profond qu'il avait justement été élu pour combattre.

En effet, ne nous y trompons pas, quelque fut l'objectif réel, en choisissant de bombarder quand même l'Iran plutôt que de s'opposer à l'escalade, Trump a montré qu'il n'avait pas l'initiative face aux mondialistes. Car c'est bien toujours du même combat qu'il s'agit. Vladimir Poutine, lui, l'a bien compris, qui déclarait la semaine dernière à l'occasion d'une table ronde du SPIEF 2025 : « *Il s'agit essentiellement des mêmes forces, que ce soit contre l'Iran, ou dans le cas de la Russie, quelque part au loin, à l'arrière, dans le dos* ».

OTAN de la guerre.

Les pays de l'Otan promettent de payer plus pour leur défense, Trump salue un sommet «fantastique» - RFI 25 juin 2025

Après un dîner mardi soir avec le roi et la reine des Pays-Bas, les dirigeants des 32 pays de l'Otan se sont réunis en sommet à La Haye ce mercredi 25 juin. À l'issue de ce sommet électrisé par Donald Trump et la situation internationale, le communiqué final a de quoi contenter à la fois les Européens et les Américains.

Donald Trump va quitter les Pays-Bas avec le sourire : il est parvenu à imposer une hausse des dépenses des alliés à 5 % de leur PIB d'ici à 2035, rapporte notre envoyé spécial à La Haye, Julien Chavanne. Un objectif à long terme, les détails sont encore flous et certains pays résistent encore, mais l'essentiel était que ce soit écrit noir sur blanc.

« *C'est quelque chose que personne n'aurait cru possible, et on m'a dit : “vous l'avez fait, Monsieur. Vous l'avez bien fait”. Je ne sais pas si je l'ai fait, mais je crois que oui. Mais c'est une victoire monumentale pour les États-Unis, parce qu'on dépensait bien plus que notre juste part. C'était assez injuste, en fait* », a déclaré Donald Trump.

Les Européens, eux, ont deux raisons de se réjouir : tout d'abord, la Russie est présentée dans le premier paragraphe comme « *une menace à long terme* » pour la sécurité de l'Otan. L'Alliance « *réaffirme* » aussi son soutien « *durable* » à l'Ukraine. Quelques mots qu'il a fallu arracher au président américain, conciliant avec Vladimir Poutine. Deuxième point : l'unité de l'Alliance Atlantique est réaffirmée, alors que Donald Trump avait soufflé le chaud et le froid sur le fameux article 5 qui consacre la défense mutuelle entre alliés.

Trump est le Président de Wall Street, mais aussi d'Israël.

- Seymour Hersh avait raison : Trump a attendu la fermeture de pour bombarder l'Iran

L'attaque directe de Trump contre l'Iran est survenue exactement au moment où le célèbre journaliste Seymour Hersh l'avait prédit.

Dans un rapport citant des sources américaines et israéliennes, Hersh a déclaré que l'opération « *impliquera de lourds bombardements américains* ».

Dans l'article, qui a été publié le vendredi 20 juin, Hersh a écrit que les cibles iraniennes « *ne seront pas frappées avant le week-end* ».

« *Le retard est survenu sur l'insistance de Trump parce que le président veut que le choc de l'attentat soit diminué autant que possible par l'ouverture des marchés de Wall Street lundi* » (23 juin), a rapporté Hersh.

C'est exactement ce qui s'est passé : Trump a bombardé l'Iran dans la nuit du samedi 21 juin, alors que la bourse était fermée.

Ce que cela démontre, c'est que servir les intérêts de Wall Street est l'une des principales priorités de Trump. (Ben Norton - investigation.net 22 juin 2025)

Trump exige qu'Israël annule le procès pour corruption de Netanyahu, le qualifiant de “chasse aux sorcières” & de “parodie de justice” - Quds News Network 25 juin 2025

Le président américain Donald Trump a publié une déclaration sur Truth Social, exigeant qu'Israël annule immédiatement le procès pour corruption du Premier ministre Benjamin Netanyahu ou lui accorde une grâce totale. Trump a qualifié le procès en cours de “*parodie de justice*” et a affirmé que les États-Unis, sous sa direction, ont “sauvé Israël” et doivent maintenant sauver Netanyahu.

“*J'ai été choqué d'apprendre qu'Israël poursuit sa ridicule chasse aux sorcières contre son grand Premier ministre de guerre*”, a écrit Trump. Il a salué le leadership de Netanyahu durant ce qu'il a qualifié de “*l'un des plus grands moments de l'histoire d'Israël*”, en référence aux récentes attaques israéliennes contre l'Iran.

Trump déclare que lui et Netanyahu “*ont traversé l'enfer ensemble*”, en combattant “*un ennemi brillant et de longue date d'Israël, l'Iran*”. Il a décrit Netanyahu comme “*un guerrier hors pair dans*

l'histoire d'Israël”, affirmant que le dirigeant israélien a joué un rôle clé dans la destruction d'une menace nucléaire majeure.

Le président américain a déclaré que l'affaire, en cours depuis 2020, portait sur “*des cigares, une peluche Bugs Bunny et de nombreuses autres accusations injustes*”, et a exhorté Israël à “*ANNULER*” immédiatement le procès ou à accorder une grâce.

“*Cette parodie de justice est inacceptable !*”, a écrit Trump. “*Le procès de Bibi Netanyahu doit être annulé immédiatement, ou une grâce doit être accordée à ce grand héros qui a tant fait pour l'État*”.

Une analyse réalisée en 2017 par la Brookings Institution a mis en évidence les efforts déployés par Netanyahu pour imiter la stratégie populiste de Trump. Le chercheur Mark Sachs a noté que Netanyahu a adopté des termes tels que “*fake news*” (fausses informations) et “*deep state*” (État profond) pour délégitimer les forces de l'ordre et la presse.

Les parallèles vont au-delà du langage. Trump et Netanyahu ont tous deux utilisé leurs procès pour mobiliser leurs soutiens, se présenter comme les victimes de complots orchestrés par l'élite et délégitimer les institutions chargées de les contrôler.

Un rapport publié en 2025 par *le New York Post* citait un haut responsable israélien affirmant qu'un “*complot coordonné des élites non élues*” vise les dirigeants conservateurs tels que Netanyahu. Ce responsable accusait les establishments politiques israélien et américain.

Durant ses années au pouvoir, Netanyahu s'en est pris aux procureurs, à la police et aux journalistes. Il les a accusés d'être des agents de “*l'élite libérale*” et a rejeté la légitimité des accusations portées contre lui. Ses réseaux sociaux et ses plateformes militantes telles que Likud TV, ainsi que ses attaques contre les Palestiniens, ont contribué à rallier les électeurs israéliens à sa cause.

Confirmation.

Trump vole au secours de Netanyahu et réclame l'annulation de son procès pour corruption - Le HuffPost 26 juin 2025

L'avocat du diable. Le président américain Donald Trump a réclamé, ce mercredi 25 juin, l'annulation « *immédiate* » du procès pour corruption du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu.

« *Bibi Netanyahu a été un GUERRIER, comme il n'y en a jamais eu dans l'histoire d'Israël, et le résultat a été quelque chose que personne ne pensait possible, l'élimination complète de potentiellement l'une des plus puissantes armes nucléaires dans le monde* », a encore affirmé Donald Trump. « *Probablement personne d'autre que Benjamin Netanyahu n'aurait pu travailler en meilleure harmonie avec le président des États-Unis. Les États-Unis ont sauvé Israël (dans la guerre avec l'Iran, ndlr) et maintenant les États-Unis vont sauver Bibi Netanyahu* ».

Iran.

Les non-dits du programme nucléaire iranien par Thierry Meyssan - Réseau Voltaire 24 juin 2025

Les enjeux du programme nucléaire iranien ne sont pas ceux que l'on croit. Téhéran a renoncé à la bombe atomique depuis 1988, mais tente, avec la coopération de la Russie, de découvrir les secrets de la fusion nucléaire. S'il y parvenait, il aiderait les États du Sud à se décoloniser en s'affranchissant du pétrole.

Quant aux enjeux du bombardement de certains sites nucléaires iraniens par les États-Unis, ils pourraient aussi ne pas être ceux que l'on croit.

Cette affaire est d'autant plus opaque qu'il n'est pas possible aujourd'hui d'établir de distinction claire entre recherche sur la fusion nucléaire civile et sur la fusion militaire.

Extrait.

Depuis la chute de l'Iraq, sous les coups des Britanniques et des États-Uniens, Londres et Washington ont popularisé le mythe du nucléaire militaire iranien, dans la continuité de celui sur les armes de destruction massive irakiennes. Ce mythe a été repris par les « *sionistes révisionnistes* » israéliens (à ne pas confondre avec « *sionistes* » tout court) et leur chef de file, Benjamin Netanyahu. Depuis une vingtaine d'année, les Occidentaux ont été abreuvés de cette propagande et ont fini par y croire, bien qu'annoncer durant une si longue période que Téhéran aura « la » bombe « *l'année prochaine* » n'a aucun sens.

Cependant, même si la Russie, la Chine et les États-Unis s'accordent tous les trois à dire qu'il n'y a pas aujourd'hui de programme militaire iranien, chacun voit bien que l'Iran entreprend quelque chose dans ses centrales. Mais quoi ?

En 2005, Mahmoud Ahmadinejad est élu président de la République islamique en remplacement du sayyed Mohammad Khatami. C'est un scientifique dont le projet est de délivrer les peuples colonisés. Il considère donc qu'en parvenant à maîtriser l'atome, il permettra à tous les peuples de s'affranchir des transnationales pétrolières occidentales.

L'Iran développe alors des formations de scientifiques nucléaires dans de nombreuses universités. Il ne s'agit pas de créer une petite élite de quelques centaines de spécialistes, mais de former des bataillons d'ingénieurs. Il y en a aujourd'hui des dizaines de milliers.

L'Iran entend découvrir la manière de réaliser la fusion nucléaire, là où les Occidentaux se contentent de la fission. La fission, c'est la division de l'atome ; tandis que la fusion, c'est l'addition d'atomes qui libère une énergie sans commune mesure. La fission est utilisée pour nos centrales électriques, tandis que, pour le moment, la fusion n'est utilisée que pour les bombes thermonucléaires. Le projet de Mahmoud Ahmadinejad, c'est de l'utiliser pour générer de l'électricité et d'en faire profiter les États en développement.

Ce savoir est révolutionnaire, au sens khomeiniste du terme, c'est-à-dire permettant de mettre fin à la dépendance des États du Sud et à les développer économiquement. Il se heurte frontalement à la vision britannique du colonialisme selon laquelle, Sa Majesté devait diviser pour régner et prévenir le développement des colonisés. On se souvient, par exemple, que Londres interdit aux Indiens de

filer eux-mêmes le coton qu'ils cultivaient afin qu'il soit filé par ses usines de Manchester. En réponse, le mahatma Gandhi donna l'exemple à son peuple et fila lui-même son coton, défiant la monarchie britannique. Identiquement, le projet de Mahmoud Ahmadinejad défie le pouvoir de l'Occident et les transnationales pétrolières anglo-saxonnes.

Il est tout à fait normal de s'inquiéter face à l'investissement iranien dans le nucléaire car ces technologies sont, par définition, à double usage civil et militaire. Il est clair qu'il ne s'agit pas de l'usage civil habituel et que la découverte détaillée des processus la fusion pourrait aussi être utilisée à des fins militaires. Quoi qu'il en soit, l'Iran cherche une source d'énergie inépuisable.

La Chine et la Russie n'ont cessé de répéter qu'il n'y a pas de programme nucléaire militaire en Iran depuis 1988. Contrairement à nous, la Russie sait de quoi elle parle : elle est associée aux recherches de l'Iran. Il y a des Russes dans de nombreux centres nucléaires iraniens. Il va de soi que Moscou craint autant la prolifération que nous. Mais, à la différence de nous, pas du nucléaire civil. S'appuyant sur les travaux d'Andreï Sakharov, Rosatom et l'Académie russe des sciences poursuivent les recherches, notamment pour le projet Tokamak. La Chine, la Corée du Sud, le Royaume-Uni et la France disposent de leurs propres recherches en la matière.

Rappelons par ailleurs que l'Iran est signataire du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP). C'est à ce titre qu'il fait l'objet d'inspections de l'Agence internationale de l'Énergie atomique (AIEA). Depuis 1988, jamais l'AIEA n'a trouvé d'indice permettant de supposer qu'il existerait toujours un programme nucléaire militaire iranien. Cependant, l'Agence a posé de nombreuses questions pour éclaircir certains aspects de son programme civil et n'a pas obtenu de réponse, ce qui est parfaitement compréhensible vu l'investissement dans la recherche irano-russe sur la fusion. Dans la pratique, les documents diffusés par la presse iranienne l'avant-veille de l'attaque israélienne attestent que le directeur de l'AIEA, l'Argentin Rafael Grossi, se comporte comme un espion au service d'Israël auquel il transmet toutes les informations de ses inspecteurs ; ceci alors qu'Israël n'est pas signataire du TNP et donc pas membre de l'AIEA.

WikiLeaks accuse Hollywood: un récit de guerre contre l'Iran fabriqué depuis des années – RT 24 juin 2025

Le 22 juin 2025, WikiLeaks a publié sur X un message affirmant que certains scénaristes hollywoodiens, se déclarant de confession juive, ont « *semé les graines mentales de la guerre avec l'Iran* » à travers des productions comme Top Gun: Maverick, Homeland, 24 et le film The Fifth Estate. Selon le collectif, ces récits auraient influencé la perception du public occidental, préparant le terrain à des interventions militaires contre Téhéran.

Cette dénonciation s'appuie sur un discours prononcé par Julian Assange en 2013 à l'Oxford Union. Le fondateur de WikiLeaks y critiquait violemment The Fifth Estate, qui prétend raconter l'histoire de sa plateforme, mais débute par une scène fictive où des scientifiques iraniens travaillent sur une bombe nucléaire à Téhéran. Assange dénonçait une tentative évidente d'« *attiser les flammes de la guerre* » contre un pays que les États-Unis souhaitent affronter depuis longtemps.

Hollywood joue un rôle clé pour façonner l'opinion publique occidentale. Selon Julian Assange, ces récits ne sont pas le fruit d'un complot, mais d'une collaboration entre les grandes industries culturelles et les intérêts militaires. « *Près de 70 % du budget de la NSA passe par des entreprises privées comme Lockheed Martin et Northrop Grumman* », affirmait-il, pointant du doigt le rôle central de ce lobby dans l'orientation des politiques extérieures.

Un article du *Los Angeles Times* de décembre 2008 reconnaissait que la plupart des studios de cinéma à Hollywood sont « *dirigés par des responsables proches de lobbies juifs* ». Cette concentration du pouvoir culturel alimente une narration constante où les ennemis des États-Unis, en particulier les pays du Moyen-Orient comme l'Iran, sont systématiquement diabolisés.

Assange, dans son intervention de 2013, dénonçait une « *guerre culturelle corrompue* » menée par des médias complices du pouvoir, capables de fabriquer des récits destinés à justifier des guerres. Dans le cas de l'Iran, ces scénarios fictifs sont désormais prolongés par des frappes bien réelles.

Palestine occupée.

Totalitarisme. Génocide. Extermination. Massacre ordinaire légal au quotidien.

- Gaza: les secours annoncent 46 morts dans des tirs israéliens près de centres d'aide - AFP 24 juin 2025
- Gaza: au moins 41 personnes tuées dans des frappes israéliennes dont une dizaine en cherchant de l'aide humanitaire - RFI 25 juin 2025
- Gaza: 63 personnes tuées jeudi, l'Espagne dénonce un "génocide" - AFP 26 juin 2025
- Une frappe israélienne tue 18 Palestiniens qui récupéraient de la farine à Gaza - AP 27 juin 2025

Russie.

«Ce n'est pas un vol, c'est un pillage» : déclare Vladimir Poutine au sujet des actifs russes gelés par les pays occidentaux - RT 26 juin 2025

Au Forum économique eurasiatique tenu à Minsk le 26 juin 2025, Vladimir Poutine a accusé les pays occidentaux de procéder à un «*pillage*» pur et simple des actifs russes gelés. Il a salué les dix ans de l'Union économique eurasiatique comme une réussite.

Le 26 juin 2025, Vladimir Poutine a pris la parole lors de la séance plénière du IV Forum économique eurasiatique, organisé au centre d'exposition BelExpo à Minsk. La rencontre a rassemblé les chefs d'État de l'Union économique eurasiatique (Russie, Biélorussie, Kazakhstan, Kirghizstan, Arménie), ainsi que des invités de pays partenaires comme Cuba, le Myanmar, l'Ouzbékistan et le Nicaragua. Le président biélorusse Alexandre Loukachenko a personnellement accueilli Vladimir Poutine à son arrivée.

Vladimir Poutine a rappelé que l'Union économique eurasiatique (UEEA), fondée il y a dix ans, est «*une intégration régionale réussie*». Il a précisé que «*le potentiel économique commun des cinq pays membres s'est considérablement renforcé*», évoquant un PIB combiné de 2 600 milliards de dollars.

Le volume des échanges avec des pays tiers atteint 800 milliards, tandis que le commerce interne entre les membres s'élève à 97 milliards. Le président russe a souligné les solides résultats sociaux

au sein de l'union : « *Le taux de chômage dans l'UEEA est de 2,8 %, et en Russie de 2,3 %. C'est l'un des meilleurs chiffres au monde aujourd'hui.* »

Le président russe a vivement critiqué les actions des pays occidentaux concernant les actifs russes gelés à l'étranger. Il a déclaré : « *J'ai une formation juridique de base. J'ai parlé de vol de nos réserves de change. Mais le vol, c'est une appropriation secrète. Et ici, c'est ouvert, c'est donc en réalité un pillage.* »

Selon lui, ces décisions occidentales accélèrent la régionalisation des systèmes de paiement : « *Dès que cela se produira, le mouvement vers la régionalisation deviendra irréversible. Et cela, dans l'ensemble, est utile à l'économie mondiale.* »

Abordant les relations internationales, Vladimir Poutine a déclaré : « *La situation au Moyen-Orient se stabilise. Le conflit entre Israël et l'Iran, nous allons considérer que c'est du passé.* »

Ukraine.

Ukraine : l'Occident instrumentalise la guerre - RT 27 juin 2025

Justifier la militarisation, détourner l'attention des crises internes et redistribuer les marchés : Anna Chafran, l'animatrice russe de radio et de télévision, explique les raisons pour lesquelles l'Occident exige un cessez-le-feu sans conditions préalables pour l'Ukraine

Le fait que l'Occident implore un « *cessez-le-feu immédiat sans conditions préalables* » en Ukraine n'est pas simplement un changement de rhétorique. C'est une absurdité, un phénomène devenu monnaie courante dans les relations avec nos anciens « *partenaires* ». En effet, il n'y a pas si longtemps, ces mêmes responsables politiques et médias occidentaux brandissaient des slogans tels que « *défaite stratégique de la Russie* », « *punition de l'agresseur* » et ainsi de suite.

Aujourd'hui, le ton a changé, et, citons le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov, ils « *implorent* » désormais une pause dans la guerre qu'ils ont eux-mêmes déclenchée et entretenue. Cette évolution – de l'ultimatum à la supplication – en dit long sur leur échec. Mais l'essence même de la proposition, « *un cessez-le-feu AVANT les négociations* », n'est pas seulement naïve. Elle ignore l'expérience séculaire des guerres et de la recherche de la paix, réduisant la diplomatie à une farce sanglante et absurde. L'histoire de ces « *pauses* » nous enseigne qu'elles ne font que retarder l'issue finale, augmentant ainsi le nombre de victimes.

Le b.a.-ba des règlements politiques et militaires est intangible : d'abord parvenir à des accords ou à une issue militaire décisive, et seulement ensuite conclure un armistice. Le congrès de Vienne de 1815, qui a redessiné la carte de l'Europe après les guerres napoléoniennes, ne s'est réuni qu'après la destitution de l'Empereur des Français et l'établissement de nouvelles frontières par la force.

La conférence de Potsdam de 1945, qui a défini les grandes lignes de l'ordre mondial de l'après-guerre, n'a été possible qu'après la capitulation sans condition de l'Allemagne hitlérienne et la défaite totale de la Wehrmacht. Exiger de la Russie qu'elle mette fin à son opération militaire spéciale sans contrepartie revient à lui suggérer de répéter l'erreur fatale des accords de Munich de 1938 ou du pacte Ribbentrop-Molotov, lorsque l'illusion de la paix a conduit à la catastrophe.

Les objectifs initiaux de la Russie – la démilitarisation et la dénazification de l’Ukraine – n’ont pas encore été atteints, uniquement en raison du réapprovisionnement incessant de la machine militaire de Kiev par l’Occident. Un « *cessez-le-feu immédiat* » sans aucune garantie que ces deux conditions seront remplies n’est pas un pas vers la paix, pas même un gel du conflit, mais une simple pause.

Elle maintiendra à la frontière de la Russie un quasi-État militarisé, contrôlé par des groupes néonazis et déterminé à se venger avec le soutien de l’OTAN, comme cela s’est déjà produit après le rejet par Kiev des accords de Minsk.

En fait, les exemples historiques sont confirmés par la résolution de la situation liée à l’attaque israélienne et américaine contre l’Iran. Les États-Unis, aussi bien que l’Iran ont tous deux déclaré, parallèlement aux opérations militaires, leur refus d’une escalade et leur volonté d’engager le dialogue. Ils ont mené des négociations en coulisses. En conséquence, Trump a réussi à obtenir un cessez-le-feu de Netanyahou (du moins, c’est ce qu’affirme Trump lui-même).

Alors pourquoi, dans le cas de l’Ukraine, l’Occident exige-t-il une concession unilatérale de Moscou, à savoir un cessez-le-feu sans aucune mesure réciproque de la part de Kiev, faisant semblant de ne « *rien pouvoir faire* » face au toxicomane agressif Zelensky ?

L’affirmation selon laquelle le dirigeant ukrainien périmé serait « indépendant » et bloquerait un règlement pacifique est une farce politique. Kiev est une marionnette, totalement dépendante de la volonté de Washington, Londres et Bruxelles.

Si les États-Unis, l’Union européenne et le Royaume-Uni souhaitaient sincèrement la paix, leurs moyens de pression, qu’il s’agisse de la suspension de l’aide financière ou d’ordres directs, auraient contraint Kiev à se mettre immédiatement à la table des négociations. Or, l’augmentation des livraisons d’armes à longue portée et l’autorisation des frappes contre des cibles civiles en Russie, voire des attaques terroristes, en sont la preuve : l’Occident a besoin de la guerre comme outil.

Comme outil pour endiguer la Russie, pour justifier la militarisation, détourner l’attention des crises internes et redistribuer les marchés. D’où l’attitude cynique que résume l’expression « *se battre jusqu’au dernier Ukrainien.* »

Si la Russie, dans le cadre de son opération militaire spéciale, atteignait ses objectifs, l’Occident serait privé de ce levier géopolitique. Les appels hystériques à une « *pause* » ne visent pas à sauver des vies, mais à permettre à un camp clairement perdant de se regrouper et de se réapprovisionner en armes.

La comparaison avec les méthodes utilisées dans d’autres conflits met en évidence le principe occidental du deux poids deux mesures. Prenons l’exemple d’Israël. Dans la bande de Gaza, nous faisons face à d’énormes pertes parmi la population civile, à la destruction des infrastructures civiles et au mépris du droit international sous prétexte de « *légitime défense* ». En Iran, nous assistons à l’assassinat de scientifiques et de leurs familles, dont on parle avec fierté.

La Russie, pour sa part, mène son opération militaire spéciale avec une retenue sans précédent dans les conflits majeurs de notre époque, cherchant à minimiser les risques pour les civils et à préserver les infrastructures essentielles. Les politiciens ukrainiens sont eux aussi en parfaite sécurité pour le moment.

Cette approche résulte de la nature libératrice de l’opération militaire spéciale. Cependant, cela prend du temps. L’Occident, qui justifie les bombardements de Gaza à grande échelle, exige un

cessez-le-feu immédiat de la part de la Russie, et ce n'est pas par humanité. Sous couvert de chantage moral, il exige notre capitulation.

La logique de la Russie est simple : l'opération militaire spéciale se poursuivra jusqu'à ce que les objectifs fixés soient atteints. Un « *cessez-le-feu immédiat* » sans garanties de démilitarisation et de dénazification est une voie historiquement erronée qui risque de conduire à de nouveaux conflits beaucoup plus importants. L'Occident, qui perd sur le champ de bataille et sur le plan économique, tente de maintenir Kiev comme tête de pont en gelant la ligne de front.

L'histoire connaît le prix d'un tel « *répit* ». La Russie n'a pas l'intention de répéter les erreurs du passé. La paix ne viendra pas des supplications hypocrites du camp perdant, mais des conditions définies par les vainqueurs et fixées dans des accords stricts. Tout le reste n'est qu'auto-illusion.

Iran.

L'Iran dément la destruction du site nucléaire de Fordo à la suite des frappes américaines - RT 22 juin 2025

L'installation nucléaire iranienne de Fordo n'a pas subi de dommages importants à la suite des frappes américaines, a rapporté Fars, citant le député iranien Mohammad Manan Raisi, qui a démenti les déclarations du président américain Donald Trump ayant annoncé précédemment la destruction de ce site. Selon l'agence de presse, la plupart des dégâts ont été causés uniquement au sol et peuvent être réparés.

Le député iranien a également indiqué que tous les éléments pouvant présenter un danger pour la population iranienne avaient été évacués à l'avance, soulignant qu'aucune radiation nucléaire n'a été signalée. Le journal américain Washington Post a également indiqué que deux jours avant l'attaque américaine contre le site nucléaire de Fordo, des satellites avaient détecté une « *activité inhabituelle de camions* » à proximité du site.

L'Iran assure que ses installations nucléaires sont "*considérablement endommagées*" - rts.ch 25 juin 2025

- Alors qu'un rapport préliminaire confidentiel du renseignement américain affirme que les installations nucléaires iraniennes n'ont pas été totalement détruites, Téhéran assure le contraire. Selon le ministère iranien des Affaires étrangères, elles ont été "*considérablement endommagées*" par les bombardements israéliens et américains durant les 12 jours de guerre. rts.ch 25 juin 2025

« *Nos installations nucléaires ont été gravement endommagées* », a pour la première fois commenté le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères. RT 26 juin 2025

L'Iran interdit l'installation de caméras de surveillance et l'accès du directeur de l'AIEA à ses sites nucléaires - RT 28 juin 2025

L'Iran a adopté une loi interdisant l'accès de Rafael Grossi, ainsi que l'installation de caméras de surveillance sur ses sites nucléaires, selon le vice-président du Parlement et le chef de la diplomatie iranienne. Le patron de l'AIEA est accusé d'avoir biaisé un rapport sur les sites nucléaires iraniens.

Le vice-président du Parlement iranien, Hamid Reza Haji Babaei, a fait savoir ce 28 juin que son pays avait adopté une loi suspendant la coopération avec l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) et interdisant l'installation de caméras de surveillance, ainsi que l'accès du directeur général de l'AIEA, Rafael Grossi, à ses sites nucléaires. Selon lui, cette décision découlerait de la découverte de données sensibles sur certaines installations iraniennes dans des documents obtenus par Israël.

Le ministre iranien des Affaires étrangères, Abbas Araghchi, a confirmé l'adoption de la nouvelle loi dans une publication sur X, portant sur « *la suspension de la coopération avec l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), tant que la sûreté et la sécurité des activités nucléaires de l'Iran ne seront pas garanties* ».

Le chef de la diplomatie iranienne a tenu Rafael Grossi pour responsable des conditions qui ont incité Israël et les États-Unis à frapper les installations nucléaires iraniennes, pointant la « *malveillance* » du patron de l'AIEA qui a insisté pour visiter les sites bombardés.

« *Cela est la conséquence directe du rôle regrettable joué par Rafael Grossi, qui a occulté le fait que l'Agence avait déjà clôturé tous les dossiers il y a dix ans* », a affirmé Abbas Araghchi.

Par cette action que l'Iran estime « *malveillante* », il aurait directement facilité l'adoption d'une résolution politiquement motivée contre l'Iran par le Conseil des gouverneurs de l'AIEA, accuse le ministre iranien, ainsi que les bombardements illégaux israéliens et américains contre des sites nucléaires iraniens, « *dans une trahison stupéfiante de ses fonctions* ». Rafael Grossi aurait en outre « *omis de condamner explicitement ces violations flagrantes des garanties de l'AIEA et de son statut* », a fustigé le chef de la diplomatie iranienne.

« *L'Iran se réserve le droit de prendre toutes les mesures nécessaires à la défense de ses intérêts, de son peuple et de sa souveraineté* », a conclu le ministre des Affaires étrangères.

Selon la presse iranienne, la décision de suspendre la coopération avec l'agence nucléaire onusienne s'inscrit dans la réaction suite à un rapport jugé biaisé par l'Iran de Rafael Grossi, qui aurait pavé la voie à une résolution qui aurait encouragé Israël et les États-Unis à frapper les installations nucléaires iraniennes dans les trois principaux sites nucléaires iraniens à Ispahan, Fordo et Natanz.

Afrique.

Afrique : «On n'est pas pauvres, on nous appauvrit» - RT 27 juin 2025

Coopération russo-congolaise, conflit dans l'Est, survivances du colonialisme – en marge du forum économique de Saint-Pétersbourg, Jean-Pierre Kiwakana Kimayala, président du Conseil économique et social de la RDC, s'est confié au correspondant de RT en français, Igor Kourachenko.

Le président du Conseil ne cache pas son enthousiasme : la participation de la RDC au Forum de Saint-Pétersbourg s'inscrit dans une dynamique de coopération déjà bien établie entre les deux pays. L'événement lui-même, il le juge « *extrêmement important* » et souligne une bonne organisation : « *Il faut féliciter ceux qui l'ont organisé parce que ce n'est pas facile.* »

Impressionné par les stands technologiques, il salue l'avance scientifique de la Russie. Une seule suggestion : accorder plus de place aux débats, aux échanges d'idées entre participants. Le format actuel, trop axé sur les déclarations, mériterait d'évoluer, selon lui.

La présence de la RDC à Saint-Pétersbourg est la meilleure preuve d'une relation « *excellente* ». En tête de cette coopération, l'éducation : les étudiants congolais continuent d'être nombreux à se former en Russie, notamment dans les domaines techniques : « *Il y a beaucoup d'étudiants congolais ici, en Russie. [...] Je plaide pour qu'il y ait une place pour les étudiants qui veulent faire les sciences, la technique.* »

Mais d'où vient cet intérêt pour l'enseignement russe ? Jean-Pierre Kiwakana Kimayala répond ainsi : « *La Russie a énormément à nous apprendre. [...] Nous avons besoin de scientifiques qui soient capables de suivre les cours de l'histoire.* »

Un rejet de la France en Afrique

L'analyse de l'interviewé est tranchante : la pauvreté du continent n'est pas naturelle, elle est organisée. « *Cette Afrique-là n'est pas pauvre, mais on l'appauvrit. [...] C'est la loi du plus fort qui maintient les plus faibles dans l'état de colonisé* », a déclaré le chef du Conseil économique et social de la RDC.

Il dénonce une véritable « *esclavagisation de l'économie* », dans laquelle les anciennes puissances coloniales continuent d'exercer une emprise à travers les multinationales, les dettes et l'ingérence.

Le recul français en Afrique ? Ce n'est pas un simple recul, mais un rejet pur : « *D'abord, le recul, ce n'est plus un secret pour personne. Moi, je dirais plutôt le rejet de la politique française en Afrique.* »

À l'Est, un conflit alimenté de l'extérieur

Pourquoi l'insécurité persiste-t-elle à l'Est du Congo ? Jean-Pierre Kiwakana Kimayala pointe une guerre d'intérêts : « *Pourquoi crée-t-on l'insécurité ? C'est pour empêcher l'économie de fonctionner.* »

À son avis, le président de la RDC cherche à sortir le pays de cette spirale de violences par la voie diplomatique. Alors que les multinationales, elles, auraient un intérêt inverse : faire en sorte que le conflit perdure. « *Ça fait plus de 20 ans qu'il y a eu des millions de morts [...] Tout ça pour des matières premières* », a expliqué Jean-Pierre Kiwakana Kimayala.

J'ai terminé par l'Afrique... parce qu'elle incarne l'avenir ! A nos amis africains.